



Union  
syndicale  
**Solidaires**

Section de la Bibliothèque nationale de France  
sud@bnf.fr ou sudbnf@hotmail.fr

Local syndical Tolbiac, T4, A2, poste 49-24  
<https://sudculturebnf.wordpress.com/>

## Élection 2016 au CA de la BnF : votons SUD Culture, mais surtout construisons nos luttes !

En octobre 2016 a lieu l'élection au Conseil d'Administration de la Bibliothèque nationale de France.

La section SUD Culture de la BnF a décidé de s'y présenter afin de faire connaître à tous/toutes les agent-e-s de la BnF les positions du syndicalisme combatif, solidaire, revendicatif, démocratique, interprofessionnel et radical.

### *Combatif,*

Parce que nous savons qu'à la BnF comme ailleurs, ce n'est que par la mobilisation, la lutte, l'action directe collective, l'engagement de toutes et de tous que nous avons pu gagner sur nos revendications et que nous pouvons défendre nos acquis. La grève victorieuse en juillet 2016, après 6 samedis consécutifs de grève en mai-juin, contre la précarité et le sous-effectif en est la meilleure preuve.



### *Solidaire,*

Parce que nous défendons tous/toutes les travailleurs/ses, qu'ils/elles soient fonctionnaires, contractuel-le-s sur emploi ou "vacataires" ; salarié-e-s de l'APBNF ou employé-e-s par les sociétés sous-traitantes. C'est le cas de nos camarades du nettoyage, qui sont membres de notre section syndicale et qui ont mené une grève victorieuse en avril 2015. Nous relient les différentes revendications, les différentes luttes de ces catégories dans des actions communes, tout en prenant en compte leurs spécificités. Et cette solidarité s'étend à nos collègues des autres établissements de la Culture ou des Bibliothèques Universitaires (actions communes BnF-BPI-BSI en 2013, luttes contre la précarité dans plusieurs BU au printemps 2016, nombreuses luttes au ministère de la Culture), etc.

## Revendicatif,

Parce que le but du syndicalisme, c'est non seulement de défendre les droits des travailleurs/ses, mais aussi d'en gagner de nouveaux. À la BnF, nous nous battons entre autres pour :

- **L'arrêt de la casse de la BnF**, avec des moyens budgétaires à la hauteur de nos besoins, une création massive de postes de titulaires et le respect de l'ensemble de nos missions en tant que bibliothèque de service public et de conservation.



- **L'application pleine du protocole de sortie de grève de juillet 2016**, permettant entre autres le passage en CDI et à 110h par mois des "vacataires" sur besoins permanents.
- **La réelle mise en œuvre de la doctrine spécifique de gestion** fixée par le ministère de la Culture en 2015 qui garantit leur maintien sur leurs postes pour les contractuel-le-s concerné-e-s et recensé-e-s.
- **Un vrai plan de titularisation sans condition des "vacataires"** exclu-e-s par la loi Sauvadet.

- **Une véritable amélioration des conditions d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail**, à Tolbiac, à Richelieu et sur tous les sites.
- **La mise en place d'un système de prévention contre toute forme de harcèlement et la souffrance au travail**, en renforçant les collectifs de travail, en arrêtant l'individualisation des objectifs et évaluation, en respectant les fiches de postes et les missions statutaires (règlement des cas d'écarts statuts/fonctions), en assurant une véritable évolution professionnelle, en luttant contre la surcharge de travail.
- **La préservation des métiers** des agent-e-s de la BnF face aux mesures les vidant de leur sens (dérivation de notices, acquisitions sur profils...).
- **L'arrêt des suppressions massives d'abonnements de périodiques**, qui menacent la qualité et l'étendue des collections de la BnF. La mise en œuvre d'une **charte documentaire de qualité** pour offrir des collections encyclopédiques pertinentes et utiles.

- **La dissolution de la filiale BnF-Partenariats** et l'arrêt des contrats privatisant les collections publiques numérisées.
- **La préservation des bâtiments de la BnF** contre toute marchandisation (comme ce fût le cas avec la cession des espaces BnF au MK2).
- **Une politique d'accès large au service public de la lecture qu'est la BnF**, par le biais entre autres de la gratuité d'accès aux salles de lecture, que ce soit pour la bibliothèque grand public ou pour la bibliothèque de recherche (tout en maintenant le système d'accréditation pour celle-ci).



- **Une augmentation du budget de la formation** et surtout un **changement de la politique de formation** à la BnF afin de permettre aux agent-e-s "vacataires" et aux agent-e-s de catégorie C de se former au même niveau que les autres catégories d'agent-e-s. Cela passe par une facilité d'accès à la formation sur le temps de travail et par une adaptation du contenu des formations, entre autres celles sur les ressources numériques, sur le catalogue de la BnF, sur l'impact des nouvelles technologies sur les métiers, etc...
- **Une augmentation du budget du service de l'Action Sociale** de la BnF, ainsi qu'une **augmentation du parc de logements sociaux** de la BnF, pour faire face aux pertes de logements réservés et pour augmenter l'importance de ce parc, afin de pouvoir loger au moins 10 % du personnel de la BnF.
- **La mise en place d'une charte sociale à la BnF** concernant les relations aux entreprises prestataires, comme ce fut le cas au niveau du Ministère de la Culture en 2015. Pour permettre une meilleure protection des salarié-e-s de la sous-traitance, éviter les abus, les nombreuses entorses au droit et améliorer les conditions d'emploi des salarié-e-s. À terme, nous souhaitons **l'intégration au sein de la fonction publique des salarié-e-s des entreprises sous-traitantes**.

## **Mais à un niveau plus large, nous nous battons aussi pour :**

- ★ **Une hausse des salaires**, avec une priorité aux bas salaires afin de réduire les inégalités salariales et l'intégration de toutes les primes dans le salaire de base.
- ★ **La défense et l'amélioration du statut de fonctionnaire** : ouverture de plus de postes aux concours, meilleure progression de carrière au sein des différentes filières, refus de la mobilité forcée, des moyens pour des formations adaptées à l'évolution des métiers.
- ★ **La diminution du temps de travail** à 32h par semaine sans perte de salaire et sans flexibilité, afin de créer des emplois pour les chômeurs/ses.
- ★ Un retour aux 37,5 années de cotisation pour avoir droit à une **retraite pleine, dès 60 ans**, calculée sur les 6 meilleurs mois de cotisation, dans le public comme dans le privé.
- ★ Mettre fin aux **inégalités entre hommes et femmes** (salaire, avancement, précarité ...).
- ★ Lutter contre les **discriminations au travail et ailleurs**, qu'elles soient racistes, sexistes ou homophobes.
- ★ **L'arrêt des productions nuisibles** (nucléaire...) et le reclassement, sans perte des acquis, des salarié-e-s concerné-e-s.



## **Démocratique,**

Parce que c'est aux travailleurs/ses eux/elles-mêmes de décider ce qu'il convient de faire et de mandater des gens pour mettre en œuvre ces décisions. Pour cela, nous essayons de diffuser l'information le plus largement possible aux agent-e-s, nous leurs proposons d'assister avec nous aux réunions avec la direction de la BnF et nous leur rendons compte des réunions auxquelles nous participons.

Lors des luttes, nous souhaitons qu'elles soient gérées par des Assemblées Générales souveraines, tout en continuant à avoir notre propre action en tant qu'organisation syndicale. C'est ce que nous avons fait par exemple lors de la grève à la BnF entre mars et juillet dernier.

## **Interprofessionnel,**

Parce que les attaques que nous subissons actuellement touchent aussi les travailleurs/ses des autres secteurs, public comme privé. Les reculs subis sont les mêmes, les réactions et les revendications doivent l'être aussi. Le syndicalisme est réellement efficace lorsqu'il agit aussi au niveau interprofessionnel, face au patronat et au gouvernement. C'est ce que nous faisons avec nos camarades de la SNCF, de la Poste, des hôpitaux, de l'éducation, du commerce, de l'industrie... au sein de l'Union Locales Solidaires Paris 5<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> / Ivry. C'est aussi ce que nous faisons face à la loi dite Travail, loi de régression sociale, au sein de l'union syndicale Solidaires.



## **Radical,**

Parce que si améliorer la situation au jour le jour est nécessaire, cela ne suffit pas. Le capitalisme continue de faire payer sa crise aux travailleurs/ses, chômeurs/ses et précaires. Il ne peut produire que l'oppression et l'exploitation de l'être humain et de la nature.

C'est pourquoi le seul moyen de garantir des conditions d'existence véritablement dignes, de garantir du travail et des services publics socialement et écologiquement utiles, c'est de rompre avec le capitalisme et de construire un autre système social.

Un système social fondé sur la gestion collective des moyens de production par les travailleurs/ses eux/elles-mêmes, démocratiquement. Un système fondé sur la répartition égalitaire en fonction des besoins des richesses produites. Un système moins technologique qui nous permette d'avoir la pleine maîtrise technique de nos productions. Un système qui permette à la société de se gérer elle-même librement, donc un système socialiste autogestionnaire.

### **La BnF subit actuellement une violente politique d'austérité qui touche tous les services.**

Les pertes de postes, les réorganisations autoritaires, les remises en cause des missions, les réductions des moyens, la pression, la dégradation des conditions de travail frappent aussi bien les titulaires, les contractuel-le-s sur emplois que les "vacataires". Cela se fait sentir en service public, au Dépôt Légal, dans les services budgétaires, à la conservation, au service de Sûreté de nuit, à la DMT, à l'acquisition des documents, au département de la Reproduction, à la numérisation, au catalogage, à la DRH ou à la DDC.



### **Alors, il est temps de dire ASSEZ ! Il est temps d'arrêter cela, de regagner ce que nous avons perdu et même d'améliorer les choses.**

Voter pour la liste de SUD Culture à l'élection du CA de la BnF, c'est envoyer un signal fort, celui du soutien à la lutte contre la casse de la BnF, celui aussi de l'appui au syndicalisme que nous construisons et à nos revendications.

Mais ne nous leurrions pas, les élections seules ne suffisent jamais à obtenir la satisfaction de nos revendications. Ce n'est que par une action directe et collective forte que nous pourrons y parvenir. **Mobilisez-vous, participez aux luttes et rejoignez-nous pour construire ensemble un autre futur !**



**Au Conseil d'Administration,  
dans les services, dans les luttes,  
faisons entendre la voix du syndicalisme radical !**